

Avril 2013

AD

Pages 78 à 82

Par Armelle Malvoisin



**UNE SCULPTURE  
LUMINEUSE  
SIGNÉE INGRAND**

Les luminaires sculpturaux créés par Max Ingrand pour Fontana Arte en verre sablé, opalisé, gravé, ou poli diffusent une douce lumière, à l'exemple de cette applique de 1965 en verre taillé au burin, donnant l'impression de cristaux de quartz, et plaques de bronze. Formé à l'art du verre comme restaurateur et créateur de vitraux, Ingrand a été, de 1954 à 1967, le directeur artistique des éditions Fontana Arte qu'il a relancées grâce à sa connaissance du verre et à sa grande inventivité. C'est chez le galeriste parisien **Jacques Lacoste** que ce chef-d'œuvre est à redécouvrir.

# Le Pavillon des arts et du design en 10 perles rares

Du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril, à Paris, le PAD accueille le nec plus ultra des galeries d'art internationales. Voici notre sélection de quelques-unes des plus belles pièces présentées.

PAR ARMELLE MALVOISIN.

LE PAVILLON DES ARTS ET DU DESIGN (PAD) nous donne rendez-vous ce printemps pour une nouvelle édition prometteuse, sous la luxueuse tente du jardin des Tuileries. L'ensemble de l'espace sera animé par l'installation céleste *Flylight* du Studio Drift, inspirée d'oiseaux en vol et composée de tubes de verre lumineux dotés de capteurs sensoriels ultrasoniques interagissant au passage des visiteurs. Et sur le stand de AD, on découvrira un salon de lecture imaginé par Charles Zana.

Éclectique depuis son origine, le PAD donne une place de choix aux galeries d'art moderne et contemporain, telle la galerie parisienne Hopkins qui montre un solo show de Jean Dubuffet. Il offre aussi un choix intéressant d'arts non occidentaux, comme des masques africains chez Alain Dufour, des sculptures précolombiennes à la galerie Mermoz ou encore des armures japonaises à la galerie Charpentier. Mais la réputation du Pavillon repose avant tout sur les galeries de design et d'arts décoratifs, où nous avons sélectionné quelques pépites. Bonne visite. ✨

**PAD Paris 2013**, Pavillon des arts et du design, du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril 11 heures-20 heures, nocturne le 29 mars jusqu'à 22 heures, esplanade des Feuillants, 234, rue de Rivoli, 75001 Paris. [www.pad-fairs.com](http://www.pad-fairs.com)

### UNE TAPISSERIE DE ROBERT MOTHERWELL

Dans les années 1970, la tapisserie connaît un nouveau souffle sous une forme contemporaine. Des artistes américains sont sollicités pour créer des dessins qui sont transposés par des tisseurs. La galerie suédoise **Modernity** (Stockholm) montre un bel exemple de grande tapisserie en laine du peintre expressionniste abstrait Robert Motherwell, tissée main en très petite série, dont l'épure s'associe parfaitement au mobilier scandinave d'après-guerre également exposé.



### UN LUMINAIRE D'INGO MAURER

Des cages métalliques, des rats en caoutchouc et un boîtier lumineux en laiton : cette installation lumineuse a été créée par Ingo Maurer en 2006. Un seul exemplaire en a été produit. L'œuvre est intitulée *Shanghai Pang*, en référence aux volières entassées sur les vélos des vendeurs de Shanghai. À découvrir sur le stand de la **galerie Downtown**, parmi d'autres luminaires poétiques du créateur.



### UNE SCULPTURE BAROQUE-POP DE JEAN-CLAUDE FARHI

Réalisée à 8 + 4 exemplaires vers 1969, cette colonne lumineuse en Altuglas rose tyrien du sculpteur Jean-Claude Farhi, sertie de deux embouts-expansions en bronze doré de César, est l'héritage contemporain des luxueux flambeaux, vases montés et autres garnitures de cheminée du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle égaye l'espace du galeriste parisien Yves Gastou, lequel rend hommage à l'artiste qui s'est éteint à l'automne 2012 et dont les œuvres ont marqué l'âge d'or du plastique cristallin.

### DES MICRO-ARCHITECTURES DE DAVID ADJAYE

Les pièces de la collection Star (deux vases et un centre de table) sont le premier projet de design de l'architecte d'origine ghanéenne David Adjaye. En cuivre, elles ont été entièrement réalisées à la main par des artisans en Turquie, l'intérieur étant paré de cristaux noirs Swarovski *Elements*. Éditées à 25 exemplaires par Gaia & Gino, ces véritables micro-architectures offrant des jeux de lumière et de géométries, sont présentées par la **galerie BSL**, à Paris.



### UNE TAPISSERIE SYMBOLISTE

Avec ses motifs stylisés, ce *ryjy* (tapis mural) incarne parfaitement le carélianisme, mouvement artistique finlandais de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle reposant sur le renouveau des arts décoratifs. Son auteur, le peintre symboliste Väinö Blomstedt, s'approprie ce média traditionnel pour faire une création personnelle et moderne. Ce textile est accroché chez **Franck Laigneau**, à côté de meubles et d'objets démontrant l'étendue du carélianisme.



### UN FAUTEUIL TUBULO-REMBOURRÉ DES ANNÉES 1970

Ce fauteuil *Tri-10*, au piétement tubulaire original, avec assise ultrarembourrée et dossier composé de rouleaux, fait partie d'une série de meubles créés par les architectes turinois Roberto Gabetti et Aimaro Isola en 1970. Plusieurs pièces de cette collection *Tri*, réalisée à un petit nombre d'exemplaires par l'éditeur **Arbo**, sont à saisir sur le stand de la galerie milanaise **Nilufar**.



**UN RARE FAUTEUIL EN CUIR  
DE MATHIEU MATÉGOT**

Pour son fauteuil *Osaka* de 1954, Mathieu Matégot s'est intéressé au matériau noble qu'est le cuir, laissant momentanément de côté la tôle perforée qui a fait sa renommée dans les années 1950. Le cuir tendu sur la structure en métal laqué noir forme une assise très généreuse et aérienne. Excessivement rare en cuir noir, le modèle *Osaka* apparaît pour la première fois en cuir fauve d'origine : un choix du designer français pour son usage personnel. À voir sur le stand de la galerie parisienne Matthieu Richard.

**UNE ARMOIRE  
« FAUVE » D'ANDRÉ  
SORNAY**

Considéré comme un matériau pauvre, le pin d'Oregon fut relativement peu prisé dans l'Art déco.

Il intéressa Eileen Gray et Pierre Legrain, sensibles à son veinage africaniste. Mais c'est avec André Sornay que ce matériau fut sublimé par un travail poussé de brossage et de cirage faisant ressortir le riche dessin noir du bois, comme pour cette armoire. Le cloutage apparent en pointillé, qui en souligne les contours, caractérise l'œuvre du créateur lyonnais, défendu par le galeriste parisien Alain Marcelpoil.



**UNE TABLE  
D'ARMAND JONCKERS**

On fond pour cette table basse au plateau en laiton doré décoré de stries disposées en chevrons. Elle est incrustée en son centre d'une plaque d'agate subtilement mise en valeur par un éclairage dans le socle et entourée d'un ruban doré lisse et brillant faisant ressortir la patine brun mordoré de la pierre. Exposée par la galerie parisienne Jean-Louis Danant, cette pièce unique offre un bel exemple du travail dans les années 1970 et 1980 de l'artiste artisan belge Armand Jonckers, grand spécialiste des tables de diverses formes et dimensions qu'il orne parfois d'une pierre ou d'un bois fossilisé.